



Service d'Entraide et de Liaison
Décembre 2006

Bureau de dépôt : CHARLEROI - N° d'agrégation P207090

SEL Projets : rue de la Féchère, 4 1450 CHASTRE

www.selprojets.be

Trim : 4

BELGIQUE-BELGIE
P.P.P.B.
CHARLEROI X
6/1149



Noël autrement



Chers amis lecteurs,

NOËL AUTREMENT !

Tel est le message principal tout au long de cette édition de fin d'année.

C'est aussi l'occasion de vous présenter, au nom de tous les collaborateurs du SEL Projets et de nos partenaires, une fête de Noël innovante ainsi que nos meilleurs vœux sincères pour l'année 2007.

Noël autrement, c'est la conviction que je rapporte de mes voyages récents à Madagascar et au Burundi à la rencontre de nos partenaires. Ils se donnent corps et âmes sur le terrain pour faire progresser l'idée et la réalité d'un développement durable. Leur travail est remarquable à bien des égards dans un contexte où les moyens (même les plus simples) manquent au quotidien.

Noël autrement - au Nord - consiste en un engagement personnel pour un style de vie simple et solidaire pour nous qui avons tout... Il me paraît clair que lorsqu'on a trop et que l'on a plus de droits que de devoirs, on finit toujours par gaspiller en oubliant que nos comportements consuméristes ont une incidence sur d'autres peuples ainsi que sur les espèces animales, ne serait-ce qu'au travers de la pollution engendrée.

Noël autrement, c'est vouloir mettre légitimement fin à l'arrogance de certains nantis, comme le suggèrent la plupart des prophètes de l'Ancien Testament. En écrivant ces lignes, je pense à Amos (8 :4-8a*) qui dénonça le maintien dans la pauvreté, lié à la méchanceté insolente des riches. Ceux-ci se permettaient de « dévorer » (4a) les pauvres en les supprimant (4b et 6 : en les affamant), en pratiquant un commerce « non-équitable » qui les empêchait de vivre dignement, en les emprisonnant à vie dans un lien esclavagiste (6)... Le verset 7 nous déclare que Dieu « n'oubliera jamais leurs actions », car l'Amour est aussi Justice. Un avertissement solennel retentit au verset suivant pour ceux qui persisteront dans cette attitude de mépris de l'humain : ébranlement et deuil ! Non pas comme punition, mais comme conséquence naturelle de celle-ci. Le mépris de la vie (toujours sacrée pour la Bible) entraîne nécessairement la ruine d'une société, d'une culture ou d'une civilisation.

Noël autrement, c'est donc ne pas (plus) vouloir être complice, passivement ou activement, de ce mépris des plus démunis, que l'on soit riche ou de condition modeste. C'est une invitation à vivre et à militer pour le droit, la justice sociale et l'équité, de manière universelle. Il y a de la place pour tous dans ce plaidoyer pour les pauvres et... cela commence par lutter de toutes ses forces contre l'indifférence ambiante en témoignant de ce qui se fait au loin, mais aussi ici dans nos vies et nos cœurs.

Que le Christ fêté à Noël illumine pleinement notre quotidien de telle manière que nous devenions témoins de la Lumière auprès des Hommes.

Je vous souhaite une réflexion constructive quant à l'urgence et la nécessité d'un développement durable pour la planète. Que cela suscite en chacun de nous de nouvelles résolutions tout au long de l'année 2007... afin qu'elle soit bonne !

Fidèlement vôtre,
 Pasteur Yves GABEL
 Président du SEL Projets asbl.

* Ecoutez ceci, vous qui dévorez l'indigent, et qui voulez supprimer les gens simples du pays ! Vous dites : « Quand la nouvelle lune sera-t-elle passée, afin que nous vendions du blé ? Quand finira le sabbat, afin que nous ouvrions les greniers ? Nous diminuerons la mesure, nous augmenterons le prix, nous falsifierons les balances pour tromper ; puis nous achèterons les misérables pour esclave, et le pauvre pour une paire de souliers, et nous vendrons la criblure du froment ». L'Eternel l'a juré par l'orgueil de Jacob : « Je n'oublierai jamais aucune de leurs actions ». C'est pourquoi le pays tremblera, tous les habitants prendront le deuil. (La Bible - Amos 8 : 4 à 8a)

SOMMAIRE

● EDITORIAL :	p 2
● Une autre façon d'agir :	p 3
- Volontariat : Burkina Faso	
- Coopération : Madagascar	
● Médicamonde et secours d'urgence :	p 4-5
- VISITE DE NOS PARTENAIRES AU CONGO	
● Parrainages et Tickets-Repas, MADAGASCAR :	p 6-7
- VISITE DES PARRAINS : Impressions	
- TICKETS-REPAS : Projet Mahery	
● Projets de développement :	p 8-9
- BURUNDI : Rentrée des classes, Inauguration, Concert	
● Les brèves :	p 9-10
- PROMOTION DES ACTIONS : Journée annuelle du SEL Projets	
- SECOURS D'URGENCE : Java	
- TICKETS-REPAS : Cameroun	
- PARRAINAGES PLUS : Haïti	
- MICRO CRÉDIT FEMININ : Burkina Faso	
● Noël autrement :	p 10-11
- RÉFLEXION : Jour après jour (Mère Térèse)	
- CAMPAGNE : Défi Michée - Engagements OMD	
- A VOIR, À LIRE : Une Vérité qui dérange	
- COMMERCE ÉQUITABLE : Artisanat SEL	
- NOËL DES PARRAINS : Cartes et dons	
● Publicité	p 11
● Projets de développement :	p 12
- MADAGASCAR : Installation électrique et adduction d'eau à l'école d'Andranotaratra	

UNE ACTION CHRETIENNE DANS UN MONDE EN DETRESSE

Le SEL Projets est une association chrétienne humanitaire d'aide au développement et de secours d'urgence. Elle a vu le jour en 1988 sous le patronage de l'Alliance Evangélique Francophone de Belgique. **Notre principe fondateur : Un christianisme authentique et biblique est indissociable de l'action sociale qui réalise concrètement la justice sociale et l'équité de manière universelle.** Nos partenaires des pays en développement accordent leur aide localement sans distinction de religion, de race ou d'opinion politique.

LES DIVERSES ACTIONS DE L'ASSOCIATION

- Le parrainage d'enfants dans une vingtaine de pays du monde.
- L'aide alimentaire aux enfants (tickets-repas)
- Des projets de développement communautaire
- L'action Médicamonde (aide à la santé et à l'hygiène)
- Le secours d'urgence (catastrophes, séismes,...)
- Des campagnes de sensibilisation (eau, enfance, femmes, santé, dette, etc.)

EXONERATION FISCALE DE VOS DONNS

L'association est habilitée à recevoir des dons et des legs. Nous recevons avec gratitude vos dons. Si leur cumul atteint 30€ et plus en fin d'année, vous avez droit à une attestation fiscale qui vous permettra de déduire ces dons de vos revenus taxables. Cette attestation vous sera envoyée automatiquement au courant du mois de mars de l'année qui suit le(s) versement(s). Merci pour votre générosité.

A NOS NOUVEAUX LECTEURS

Vous êtes en possession pour la première fois de notre journal d'information *SEL Projets News* (SPN). Si vous souhaitez être tenus régulièrement au courant de nos activités, et ceci gratuitement, signalez-nous vos coordonnées. Vous pouvez aussi soutenir le SPN par un don (voir coupon-réponse au centre du SPN).

Si le SPN vous parvient par voie postale mais que vous ne souhaitez plus le recevoir, il suffit simplement de nous renvoyer votre étiquette d'envoi.

Le SPN est consultable sur Internet : <http://www.selprojets.be>, rubrique « Ressources ».
 E-mail : journalspn@selprojets.be

Editeur responsable : Anne Haumont
 SEL Projets asbl
 Rue de la Fêchère 4
 B-1450 CHastre



Volontariat

Médicamonde

Burkina Faso : Elise, une aide précieuse pour les dépôts pharmaceutiques

« Que chacun de vous utilise pour le bien des autres le don particulier qu'il a reçu de Dieu. Vous serez ainsi de bons administrateurs des multiples dons divins » 1 Pierre 4 v 10

Un appel retentissait en moi, depuis des années déjà, de partir dans un pays en voie de développement. Mais dans quel but ? Avec quels talents ? C'est avec l'aide et la clairvoyance d'Yves Gabel, président du SEL Projets, que je me suis lancée direction Bobo-Dioulasso, chez la famille du pasteur Samuel Sanou. En tant qu'assistante en pharmacie, c'est là que je pouvais au mieux mettre mon expérience professionnelle au service de la population. Samuel Sanou gère en effet les dépôts pharmaceutiques du SERAC (Service d'Assistance Chrétienne). L'accueil, rempli de joie et d'amour, de toute sa famille m'a aidée dans ma tâche qui consistait à former (autant que faire se peut en 3 semaines) trois bénévoles, Kaboré Lucie, Sanou Jokébed et Sanou Sophonie qui travaillent dans les dépôts pharmaceutiques du SERAC. Ces formations portaient autant sur la logistique des dépôts (rangement spécifique des médicaments, vérification des dates de péremption avec retrait si nécessaire) que sur les médicaments proprement dits (conseils pharmaceutiques, mode d'action, effets secondaires, posologies).

J'étais heureuse de voir et d'aider ces volontaires, motivées dans les connaissances pharmaceutiques, et de chercher à faire grandir cette soif de savoir au fil de la matière, car la connaissance n'est-elle pas cadeau de Dieu ?!

Mais, bien au-delà de la connaissance, il y a la mise en pratique de celle-ci. Dans les dépôts de Bobo, elle n'est malheureusement pas des plus simples : ni pour les bénévoles qui bien souvent se voient refuser l'accès à des médicaments, faute de stock nécessaire ; ni pour Samuel Sanou qui, chargé d'achalander les dépôts pharmaceutiques par le biais de l'entreprise générique de la CAMEG, doit se contenter des moyens du bord.

Je me réjouis d'avoir vu une évolution dans l'optique pharmaceutique de ces bénévoles qui petit à petit ne considéraient plus les dépôts comme des lieux commerciaux mais bien comme un lieu de santé publique. D'ailleurs, j'ai moi-même grandi dans mon optique de vie en réalisant

notamment, que travailler dans un même secteur à un endroit différent du monde ne se fait pas avec des moyens matériels identiques, mais avec un cœur tout aussi grand. Dans nos pays, le travail pharmaceutique se fait avec une panoplie d'outils appropriés (ordinateurs, tiroirs de

rangement, balances et autres...) auxquels il n'y a pas accès là-bas. Mais quelle que soit notre situation géographique et nos moyens matériels, apprenons à donner, à notre prochain, ce que Dieu a mis en nous !

Elise DE RIDDER

Coopération

Madagascar

Virginie : une participation précieuse à la gestion de l'environnement

27 juillet 2004. Après une nuit à cogiter dans l'avion : « qu'est-ce qui m'a pris de vouloir partir si loin ? », j'arrivais enfin à Antananarivo, « Tana » pour les intimes. Ingénieur en Eaux et Forêts, fraîchement sortie de l'université, je désirais me sentir utile, et travailler sur des questions plus existentielles que sur des augmentations de productivité ou de rentabilité de champs ou de forêts belges. Une expérience d'un mois en Afrique, quelques années plus tôt, m'avait donné l'envie d'y retourner, et c'est donc dans le secteur de la coopération au développement que j'ai postulé pour mon premier emploi. C'est ainsi que j'ai été engagée comme volontaire internationale par la coopération française, pour aider le gouvernement malgache à appliquer ses conventions internationales sur l'environnement.

Les débuts ont été très difficiles, mais plus le temps passait, plus mon travail devenait intéressant, plus je me faisais des amis, et plus j'aimais le pays. Cela m'a aussi appris à me confier en Dieu pour toutes choses,



Lui qui était la seule stabilité dans un monde où je n'avais aucun repère.

C'est une expérience que je recommanderais à tous les jeunes. Aussi étrange que cela puisse paraître, la découverte d'un autre pays, d'une autre culture, permet tout d'abord de se découvrir soi-même. Cela permet aussi d'apprécier chacun dans sa différence, de voir que les façons de penser et d'agir des autres, si elles ne sont pas forcément les mêmes que les nôtres, n'en sont pas moins bonnes pour autant. Vivre dans un pays en développement apprend à relativiser ses problèmes, à cesser de critiquer quand on n'a

pas le superflu, à être heureux d'avoir un toit, de la nourriture, un accès à l'hôpital, ou des routes praticables. Avoir été soi-même « l'étranger », aide à mieux comprendre, accepter et aider les étrangers de notre pays.

Bref... ce n'est pas facile de partir si loin, de quitter tous ses repères, mais c'est une expérience tellement enrichissante !

Virginie POULET

A consulter pour en savoir plus sur la coopération : site de la Coopération Technique Belge : www.btccctb.org

Médicamonde, Micro-crédits et secours d'urgence

Au Nord Kivu (RDC)

Luc Torrini a rencontré nos partenaires locaux

C'est du lundi 07 au dimanche 13 Août de cette année, que j'ai pu me rendre, non sans émotion, en République Démocratique du Congo. Arrivé à Bukavu où j'ai séjourné une nuit, je me suis rendu à Goma pour une visite de deux jours, après quoi je me suis envolé vers Beni et Butembo, deux petites villes du Nord-Kivu.

Pourquoi y suis-je allé ? Mandaté par le Sel Projets, afin de visiter nos partenaires locaux, je me suis rendu dans cette région pour chercher à comprendre, pour voir et écouter ce qui s'y passe. D'ici, nous entendons vaguement des bruits de guerre et de misère, mais cela semble se passer très loin et on en parle tout compte fait très peu dans les médias. Pourtant

Situation médicale dans la région des Grands Lacs

La région des Grands Lacs (RDC, Ouganda, Kenya, Rwanda, Burundi, Tanzanie, Zambie, Mozambique, Malawi) a connu ces dernières années de nombreux conflits et catastrophes naturelles qui ont considérablement affaibli des infrastructures de santé déjà fragiles et débordées. Le système le plus touché fut sans doute celui du Congo. Selon l'ONG Oxfam, dans les régions de l'est de la RDC, 1.200 personnes meurent chaque jour des causes directes ou indirectes des conflits armés (exodes, famines, infrastructures routières inexistantes, nonaccès aux soins,...). Il s'agit de la plus grande crise humanitaire depuis la seconde guerre mondiale. Depuis 1996, près de 4 millions de Congolais sont morts de maladies courantes curables (paludisme, maladies diarrhéiques, rougeole...) à cause du non accès aux soins. 20 millions de Congolais, dont de nombreux enfants, sont sous-alimentés. Trop peu d'actions sont menées par les ONG dans ce pays, faute de moyens financiers suite au désintéressement de la communauté internationale. Il est urgent que les consciences se réveillent et qu'on vienne en aide à une population meurtrie par des années de conflits. (Informations compilées par Jessica Lefebvre)



les mots ne suffiront pas pour rendre compte de la réalité à laquelle doit faire face quotidiennement le peuple congolais. La crise a particulièrement touché l'Est du pays. Cette région vient en effet de traverser plus d'une décennie de guerres, de pillages, de vols, de viols, de destruction des infrastructures sociales, de mauvaise gouvernance et d'un nombre incalculable de violations des droits de l'homme. Tout ceci a plongé la population dans une pauvreté extrême : elle y vit aujourd'hui avec moins d'un dollar par jour.

Ça, c'est la vue panoramique ! Sur place, ce sont des gens que l'on rencontre, ceux qui vivent réellement cette réalité. Derrière chacun de leur visage, il y a une histoire, une histoire vraie, souvent faite de douleur, de déchirement, de séparation, d'insécurité, de deuil, de désespérance parfois. Et puis, il y a les enfants, beaucoup d'enfants, qui doivent apprendre à Vivre. *Qui leur dira qu'une autre vie est possible ? Comment croire qu'une autre vie est possible après tout ce à quoi ils ont dû assister, être confrontés ?* Toute cette violence étalée devant leurs yeux est également une douleur pour les parents qui se battent pour les protéger, pour leur offrir un avenir. Ce qui me frappe, ce sont les visages marqués par la rudesse de la vie. Certains ont les regards éteints ! Que dire quand vous êtes devant une personne qui a été victime d'un viol ? D'une femme qui vient de perdre son mari, son enfant ? D'une personne atteinte d'une maladie pour laquelle il n'y a pas de médicaments sur place ? Alors tout le monde se débrouille comme il peut. Chacun se bat pour survivre. C'est à celui qui se démènera le mieux.

Au milieu de ce champ de bataille, il reste cependant des gens absolument extraordinaires : des hommes et des femmes qui continuent de se battre et de lutter en faveur des plus démunis. Ces gens témoignent qu'il est possible de faire beaucoup avec peu. C'est pour eux que je veux parler. Le SEL Projets a toujours eu comme vocation de faire le relais ici de ces personnes profondément justes, qui se battent là-bas pour maintenir le flambeau de l'Espérance au milieu de tant de détresse. J'aimerais, en quelques mots, présenter ces associations locales, nos partenaires, qui plus que jamais, méritent notre soutien.

Il y a d'abord le MAAMS (Multi Action d'Assistance aux Marginalisés et aux Sinistrés) qui est une petite ONG locale qui a vu le jour en 1998. Cette association a été créée par des cadres universitaires chrétiens, issus de diffé-



rentes églises, en vue d'apporter toutes sortes d'assistance aux personnes particulièrement vulnérables et marginalisées, comme les personnes âgées, les orphelins, les veuves, les malades, les personnes victimes d'un sinistre

quelconque et les personnes handicapées. Elle compte déjà à son actif plusieurs réalisations que j'ai pu visiter. Par exemple, les maisons construites à Goma en faveur des personnes âgées, victimes de l'éruption volcanique du 17 janvier 2002. Certaines de ces maisons ont d'ailleurs été financées par le SEL Projets. J'ai également visité les locaux de leur association à Beni. Différentes activités y sont organisées comme des ateliers sur l'éducation à la vie familiale et à la sexualité responsable, dans le cadre de la lutte contre le VIH. Il faut savoir que la misère et la guerre génèrent une délinquance sexuelle qui est en constante augmentation. Beaucoup en sortent meurtris et perdus. Venir en aide aux enfants nés de femmes violées et aux femmes violées répudiées par leur mari, éradiquer la prostitution liée à la pauvreté, sont à ce titre de vrais défis à relever. Les locaux se veulent ainsi un lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel, psychologique et social. Parmi les autres activités, le MAAMS propose également des formations pour les femmes démunies pour les initier à des métiers et à la gestion communautaire de petites activités économiques génératrices de revenus. Ces nombreuses initiatives sont menées de façon sérieuse. Cinq personnes, motivées et remplies de foi, d'amour et de compassion y travaillent bénévolement.

La seconde association que j'ai pu visiter a été fondée par le pasteur Kyeya, ami de notre administrateur du SEL Projets, Paluku Musuvaho. Là aussi, le travail accompli est absolument extraordinaire. Il s'agit d'un projet qui porte le nom de **BARAKA** (« bénédiction » en swahili). Baraka est une institution de micro-finance qui lutte contre la pauvreté extrême. Son travail consiste à octroyer des crédits pouvant financer des activités du petit commerce de la population, des petits projets agricoles et tout autre projet générateur de développement. Tout un réseau de banques de microcrédits a déjà été mis en place et, en deux ans seulement, une dizaine de bureaux ont été ouverts. Ces banques ont comme mission d'encourager les petits débuts en proposant des financements, créés à l'intérieur d'un réseau de solidarité, chaque bénéficiaire étant redevable pour le groupe. L'autre objectif consiste à apprendre à la population l'importance de l'épargne. Les services proposés sont entièrement centrés sur l'aide aux plus pauvres et les intérêts de la banque passent au second plan. L'équipe qui travaille dans les bureaux est d'une disponibilité et d'une amabilité exemplaires.

Enfin, j'ai également pu visiter, à Butembo, le CMCE, hôpital de notre ami, le **Dr Pakimo**.



Nous vous avons déjà informés, à plusieurs reprises, de la situation qui décline depuis quelques années dans cette structure (voir supplément SEL Info juin 2005, SPN0 et SPN3). Le travail ne manque pas, le Dr Pakimo travaille presque 7 jours sur 7, avec seulement trois infirmières (toutes les autres ont dû démissionner faute d'argent), et le projet souffre énormément de la conjoncture. En même pas dix ans de guerre, les recettes mensuelles sont passées de 8380 dollars à 914 dollars !!! Le nombre de patients, quant à lui, ne change pas !!! Les infrastructures sont également moins bien entretenues et le matériel médical... n'en parlons même pas. « On fait ce qu'on peut avec ce qu'on a ». Car au milieu de tout cela, notre docteur continue son travail avec une détermination extraordinaire. Plus encore, il nourrit le rêve de poursuivre la construction d'un hôpital commencé il y a quelques années mais interrompue à cause de



la guerre. Non loin de sa clinique qui devient de plus en plus vétuste, un tout nouveau complexe hospitalier pourrait voir le jour, si des fonds pouvaient être débloqués. Là aussi, il en va de notre volonté de faire le nécessaire. **Pour rappel, le salaire mensuel du personnel soignant est de 65,5 euros. Le salaire des autres personnes impliquées dans le fonctionnement de l'hôpital est de 32,8 euros par mois.**

Que dire pour conclure ? Toutes ces rencontres restent gravées en moi, dans ma tête et dans mon cœur. Avec le peu qu'ils ont, ces gens font tout ce qu'ils peuvent pour que la Vie regagne un peu de terrain. Ils me touchent par leur capacité à garder intacte leur foi au milieu de toute cette détresse. Ils s'en remettent en effet à Jésus comme l'enfant qui Lui remettait ses cinq pains et ses deux poissons. Notre désir au SEL Projets est de faire le relais ici en Belgique de tout le travail qu'ils accomplissent. Il est de notre devoir de bâtir des ponts entre ces gens qui se battent sur le terrain et nous, qui pouvons les soutenir financièrement. Ils ont tellement besoin de savoir qu'il y a des gens en Europe qui continuent de prier pour eux et qui sont disposés à leur offrir un appui financier. Je souhaite de tout mon cœur que l'appel ne restera pas sans écho.

Luc TORRINI

R.D.C.

Fiche signalétique¹

Superficie :	2 344 860 km ²
Nbre d'habitants :	52 771 000 (croissance démographique 0.3%)
Géographie :	Zone de régime équatorial dans la cuvette du fleuve Congo avec températures et pluviométrie élevées et forêt dense ; deux zones de régime tropical favorable à la savane arborée de part et d'autre des 4 ^e parallèles ; et zone d'altitude moins chaude vers l'est (Ruwenzori 5119 m) et le sud-est.
Langues :	Français (langue officielle), Swahili, Lingala, Kikongo, Tshiluba (langues régionales officielles) et des centaines de dialectes.
Religions :	Catholiques (50%), protestants (15%), animistes (10%), musulmans (10%)
Monnaie :	Francs congolais (1USD/ +/- 500 FC)
I.D.H. ² :	0.385 – 167 ^e me rang mondial (sur 177)
PIB ³ /hab. :	460 US \$ (2005)
Espérance de vie :	43.1ans
Mortalité infantile ⁴ :	21.3%
Prévalence VIH :	4.4%

¹ Sources :

- Banque mondiale, World Development Indicators ;
- OCDE, Perspectives économiques en Afrique 2005/2006 ;
- Plan cadre des Nations Unies pour l'Aide au Développement (UNDAF) RDC ;
- PNUD, Rapports du développement humain.
- OMS, Rapport mondial de la santé 2005 ;
- ONUSIDA, Rapport 2004 sur l'épidémie mondiale du Sida ;
- Plan cadre des Nations Unies pour l'Aide au Développement (UNDAF) RDC ;
- UNFPA, Country Profiles for Population and Reproductive Health, Policy Developments and Indicators 2005.



² Indice de développement humain

³ Produit intérieur brut

⁴ < 5 ans



Les enfants attendent les parrains

Nous quittons Tana lundi matin, après déjà une semaine de voyage, pour visiter l'école d'Andranotaratra (voir aussi page 12). Après 2 heures de route, nous empruntons une piste chaotique à travers les collines pour enfin rencontrer les élèves qui, malgré les congés scolaires, étaient présents au rendez-vous (*ils répétaient les chants depuis 8 heures du matin, ndlr*)...

Nous sommes impressionnés par cet endroit, perdu au milieu de nulle part, surtout par l'ordre et la sérénité qui y règnent...

Nous assistons à la cérémonie d'accueil et au lever du drapeau. Le drapeau belge d'abord, au son de nos voix qui entonnent notre hymne national, péniblement pour certains. Le drapeau malgache ensuite, au son de l'hymne national de Madagascar interprété d'un même cœur par tous les enfants, sans fausse note et avec tous les couplets.

Nous assistons, dans la salle de classe à un



récitai de chants en français, appris pendant la semaine, et de chants malgaches. Ensuite, nous rencontrons les parents de nos filleuls : Frédéric et Adeline.

Nous nous rendons chez eux, à 3/4 h de marche de l'école. Ils nous accueillent dans leur humble hutte de deux pièces. (...) Pas de mobilier, pas d'eau, pas d'électricité. Nous sommes sous le choc. Malgré le dénuement, la famille est souriante et elle nous exprime sa reconnaissance pour notre visite et notre soutien.

Nous les quittons, émus. Cette visite restera pour toujours gravée dans nos cœurs et nos mémoires.

Betty

Madagascar demeurera dans nos mémoires comme ce lieu où les enfants si beaux, récupèrent comme un bien précieux une bouteille en plastique, un bout de papier aluminium, toujours avec ce visage

Madagascar Visite des parrains, impressions



Accueil des parrains à Andranotaratra

accueillant, souriant, prêt à éclater de rire. Mada nous laissera le souvenir de ces pères et mères de familles qui répondent à notre question « Qu'est-ce qui vous manque le plus ? » « Un peu de riz », « Du riz avec quoi ? » « Seulement le riz, c'est très bien le riz » ...

Mada demeurera ce lieu où notre cœur endurci aura appris plein de leçons, comme à Anstirabe lorsque cette toute petite fille qui, après avoir essayé en vain pendant dix minutes de nous vendre un collier à dix cents a compris que nous ne l'achèterions pas et nous l'a offert avant de s'enfuir en riant...

C'est aussi le lieu où nous avons découvert ces gens extraordinaires qui travaillent en collaboration avec le SEL Projets et qui vivent dans un dévouement total, faisant feu de tout bois avec bon sens et discernement pour venir au secours d'un maximum de démunis et de défavorisés.

Ce fut le lieu d'une intense émotion, amplifiée par la communication difficile dans une langue que nous ne comprenons pas, le jour où nous avons rencontré nos filleuls et leur famille, dans une petite pièce de terre battue empestée par la fumée du brasero sur lequel cuit la nourriture du soir... cette petite pièce dans laquelle ils vivent, mangent et dorment.

Mada demeurera ce lieu qui nous a hurlé qu'il nous faut nous retrousser les manches car il y a du travail, beaucoup de travail... tellement de travail que la moindre des petites gouttes d'eau apportée est un bienfait immense pour tous ceux qui peuvent en bénéficier là-bas.

René

Chez Olivia

(...) La maman d'Olivia s'excuse de ne rien pouvoir nous offrir (...). Les petites flammes

vacillantes de la bougie semblent rendre l'obscurité plus épaisse. Olivia nous montre alors un petit plastique qui protège des lettres que nous reconnaissons immédiatement : les lettres et les photos que nous lui avons envoyées depuis que nous avons commencé le parrainage. Elle les conserve toutes précieusement.

Visiblement un petit trésor pour elle.

(...) Nous prenons congé de nos hôtes non sans avoir dit à Olivia que nous prions pour elle. « Je prie aussi pour vous » nous répond-elle ! Des étreintes chaleureuses sont échangées (...)

Chez Jean-Christophe

(...) Toute une petite tribu s'est rassemblée pour nous recevoir. Mélanie, qui parle bien le français fait les présentations. Le papa se souvient de quelques rudiments. Il est chauffeur de camion. Il a malheureusement perdu son emploi récemment... toute une petite tribu sans revenus... que dire !? Nous ne parlons d'ailleurs pas beaucoup. Jean-Christophe est très timide et ne desserre pas les lèvres. La musique grésillante d'une radio couvre un peu les moments de silence. Nous sommes observés par ce qui nous semble être une foule de visages inexpressifs et sur lesquels nous aurions bien du mal à déchiffrer les sentiments que suscite notre visite. Il est plus facile de comprendre ce qu'expriment les quelques peluches sur l'étagère en bambou à ma gauche : fatigue et lassitude de vivre dans la fumée, la poussière, l'obscurité et la promiscuité. Le père dit toutefois clairement sa reconnaissance « merci pour ce que vous faites pour Jean-Christophe, Dieu vous le rendra »...

Benoît et Heike

En novembre 2005, en Belgique, le commencement de l'aventure et le désir de parrainer un enfant malgache. Tout reste abstrait : Une photo, un numéro de dossier et des indications pratiques concernant la concrétisation financière du parrainage et ses objectifs.

En Novembre 2006, en Belgique, tout a changé depuis que nous sommes rentrés, plus riches que prévu, de notre voyage à Madagascar. Au moment de poser notre pied

Projet Mahery

(voir aussi SPN 4)

Ce sont les vacances scolaires. Les enfants du quartier de Mandriambéro n'ont pas pour autant, comme seule option, de passer la journée dans la rue. Ils sont en effet attendus sur le terrain de sport aménagé par la famille MEIER.

Dès neuf heures, les enfants arrivent par petits groupes. Leurs vêtements, leur manque d'hygiène, leur maigreur crient la pauvreté. Noro, la directrice de l'école NY ZOTO, les accueille. Petits et grands, prennent place à l'ombre d'un arbre, sur de petits bancs en bois. Ils sont plus de 30. Noro débute la matinée par des chants que les enfants apprennent très vite. La plupart sont enthousiastes, pleins de vie. Quelques-uns cependant semblent un peu dépassés par les événements. Toujours avec un sourire rayonnant, beaucoup de gentillesse et une joie communicative, Noro leur apprend ensuite quelques rudiments de français. Ils répètent leur leçon comme un chœur de chorale et prennent note dans leur cahier scolaire.

Après le travail, la détente. Les jeux d'éveil sortent de leurs boîtes : dominos, puzzles, alphabet... ainsi que les livres d'images qui suscitent beaucoup d'intérêt. Les enfants s'affairent en petits groupes autour des tables. Quelques garçons préfèrent les ballons pour s'exercer au foot ou au basket.

La matinée passe vite et bientôt ils doivent ranger les jeux. Noro explique que la collation va être distribuée. Auparavant, les enfants doivent mettre en pratique ce qu'elle leur a appris : se laver les mains. Chacun se rend au puits, prend un savon et se verse de l'eau sur les mains. Ils s'entraident pour se rincer les mains au pied d'un jeune arbre qui profite ainsi de l'eau pour pousser un peu plus vite que les autres. Noro fait asseoir les enfants et distribue les biscuits et un grand verre de lait. La matinée finie, les enfants rentrent chez eux, non sans avoir rangé bancs et tables. Chacun aura reçu un peu de nourriture pour le corps et l'esprit, chacun aura expérimenté l'amour de Dieu.

Benoît et Heike Nihoul

4 fois par semaine, ces quelque 30 enfants viennent manger au terrain de sport. Le samedi matin, avant la collation, ils suivent le programme proposé par Noro et ses assistantes. Ils sont issus de familles tellement pauvres qu'elles vivent en marge de la société, elle-même déjà très pauvre... c'est tout vous dire...

Sur ce terrain, véritable oasis au milieu du désert, s'ouvre à eux une lueur d'espoir... Nirina, par exemple, dont le visage est complètement déformé, y a enfin rencontré des personnes qui ont pour elle le même respect et les mêmes égards que pour toute autre jeune fille.

A.H.

Le SEL Projets soutient le programme Mahery par des tickets-repas. Voir coupon-réponse si vous désirez y contribuer... toute aide est bienvenue !

sur cette terre africaine, pouvions-nous nous douter de ce qui nous attendait ? Nous sommes saisis par le nombre d'enfants courant et jouant pieds nus, et déjà leurs sourires et leurs « bonjour wahaza » accueillants, généreux, spontanés nous désarçonnent. Quel contraste entre la misère matérielle et la générosité du cœur. Et puis c'est la rencontre attendue et

que ce que nous donnons à notre filleule.

Quelle leçon de solidarité et d'amour. En rentrant au pays, nous en parlerons autour de nous. Pour qu'ici, chaque enfant, chaque malgache puisse manger à sa faim tout en gardant sa richesse. Tsara Jesuoas. Dieu est bon. Nous l'avons rencontré au cœur de ce pays, dans le cœur de Dédé, Odile, Mamy et Richard, nos chauffeurs, Francia, Tsinjo, les Meier, les musiciens de Ny Ako et tous ces gens sans nom, au visage souriant, que nous avons croisés et qui ne pensent qu'à partager ce qu'ils ont. Merci.

Jean-Michel et Véro

Il faudra tellement de temps à ce pays pour s'en sortir, mais ce tout «petit peu» que nous avons pu apporter et apporterons encore, permettra à l'un ou l'autre d'avancer, d'étudier, de se prendre en charge et d'aider un autre à avancer...ainsi va la chaîne... il faut être confiant. Je suis pleine d'admiration pour Dédé et Odile qui avec une énorme discrétion font un travail remarquable et ils ne sont pas au bout de leurs projets. J'ai eu l'occasion chez Dédé de discuter avec l'assistante sociale (*Hanitra, qui travaille avec les enfants du bidonville, ndlr*). Elle me disait sa lassitude parfois de suivre les enfants. Les parents mettent souvent de la pression pour les garder pour travailler. Je lui ai dit qu'en Belgique, je penserais à elle en travaillant (*Annick est elle-même assistante sociale, ndlr*). Cela m'arrive régulièrement à présent et cela me permet de relativiser beaucoup de choses ici ...

Annick



l'appréhension de ne pas reconnaître Francia qui nous attend au Centre d'Ankazomanga, avec une trentaine d'enfants parmi tous ceux qui le fréquentent. Nos yeux la cherchent. Leurs yeux nous regardent. Nous sommes réunis dans une même interrogation ; Où est-elle ? Où sont-ils ? Une hésitation. Francia ? Madame Demierbe ? Francia n'est plus une photographie. Elle est là, devant nous et nous parle en français avec une pointe de timidité qui rapidement disparaît. La joie est générale et partagée. Il n'est pas possible de distinguer les enfants dont les parrains sont présents de ceux qui savent qu'ils n'auront pas de visite et qui sont là, parce qu'un voisin, un autre enfant, un ami, une amie est là et attend. Tous sont réunis pour partager ensemble un bonheur unique devant lequel le nôtre fait pâle figure. Il faut dire que nous venons d'arriver. Tonga soa. Bienvenue.

Alors que la nuit tombe, nous nous rendons au domicile de Francia. Trois pièces basses en enfilade, éclairées par quelques ampoules électriques. Un luxe. Nous sommes saisis par la dignité de Remi et de son épouse couturière. « Merci pour votre amitié. Merci pour votre Amour pour Francia. » Nous nous sentons tout petits et ne comprenons pas immédiatement que nous recevons bien plus



Burundi :

Le Village Imuhira a fêté sa première rentrée scolaire et son inauguration !

Pratiquement un an jour pour jour après la première rencontre avec le Gouverneur de la Province de Muramvya en vue d'obtenir un terrain, nous inaugurons, **ce vendredi 17 novembre 2006**, la 1^{ère} phase du Village Imuhira.

Qui aurait cru que ce projet allait démarrer si vite et qu'en si peu de temps nous aurions vu un tel défi se réaliser à Rurenda ?

Au vu des événements, nous ne pouvons que dire merci à Dieu pour les nombreuses portes qui se sont ouvertes pour notre partenaire local, pour l'aide dans nos réflexions et pour toutes les personnes que nous avons trouvées sur notre route et sans qui nous n'en serions pas là actuellement.

L'inauguration de l'école a eu lieu sous le patronage du Premier Vice-Président de la République, de membres du gouvernement et de Monsieur le Gouverneur de la Province de Muramvya. Nous avons



autres années comptent chacune 50 enfants.

Les enfants viennent principalement des collines avoisinantes. L'ouverture de l'école de Rurenda a permis de désengorger les autres écoles des environs.

Malgré quelques hésitations dues à la première rentrée des classes, la structure de l'école s'est bien mise en place. Les enfants ont d'ailleurs déjà participé active-



pu constater la motivation et l'engagement total des autorités politiques du pays.

Une foule nombreuse et joyeuse a également participé activement à cette journée festive, très bien organisée.



Bien sûr, ce n'est que la première pierre de l'édifice, il reste encore beaucoup de choses à réaliser. Mais comment ne pas avoir la foi et une motivation totale quand nous voyons l'école et **les quelque 400 enfants** qu'elle a vu arriver ce **02 novembre 2006** !

Ces élèves sont répartis entre la 1^{ère} et la 6^{ème} année. La 1^{ère} et la 2^{ème} comptent chacune 100 enfants avec application de la double vacation (un groupe le matin et un autre l'après-midi). Les

ment à l'inauguration par des danses, poèmes, sketches et autres, pour le plus grand bonheur des adultes présents aux cérémonies.

Alors bien sûr, il reste encore du chemin à parcourir, mais c'est déjà un miracle de voir tous ces enfants remplir les classes du premier bâtiment construit sur le site du Village IMUHIRA.

David Van Assche et Yves Gabel



Concerts Life for Africa, succès sur toute la ligne...

Les 30 septembre et 1er octobre derniers, le groupe de jeunes de Bruxelles, l'UJEB, a organisé une nouvelle fois deux concerts Life for Africa au profit du Village Imuhira. Forts de leur expérience réussie des concerts d'avril à Overijse, ils n'ont pas eu froid aux yeux pour cette deuxième édition. Salle Lumen, en plein cœur d'Ixelles, à côté de la très culturelle place Flagey, contenant 600 places et réservée pour deux soirées. Après trois mois de répétitions, de préparation de décors, de montage audio-visuel, de multiples démarches auprès de la commune d'Ixelles, trois mois de sueur, de stress, d'effort, de sacrifice, les jeunes de l'UJEB et toute l'équipe du concert étaient fin prêts pour leur Première



bruxelloise. Première représentation qui fut d'ailleurs rehaussée par la présence d'une députée bruxelloise et de deux échevins ixellois.

Samedi soir, 20h15, salle comble, quand soudain les projecteurs s'allument au bruit des battements de coeur de la planète... Deux heures plus tard, notre députée est sans voix pour essayer d'exprimer ce qu'elle a vécu tout au long de ce concert, qui n'est d'ailleurs pas qu'un concert, mais une véritable aventure humaine d'un groupe de jeunes aux talents multiples et inouïs qu'ils mettent, animés par leur foi, au service d'autres jeunes à l'autre bout du monde. Dimanche, ce sera son Excellence, l'Ambassadeur du Burundi, qui nous fera l'honneur de sa présence.

Sans prétention aucune, on peut donc conclure que ces deux concerts Life for Africa ont à nouveau connu un franc succès. Sur le plan humain comme sur le plan financier d'ailleurs car les quelques 1100 places vendues au total ont permis des bénéfices d'environ 9000 euros, ce qui est loin d'être négligeable...

Gauthier Daugimont

Le coin des finances

Le premier mot qui nous vient à l'esprit est simplement « merci » !

Merci, parce que, quand le projet de ce village n'était encore qu'un rêve fou, nombreux sont ceux qui nous ont accordé leur confiance et qui, par leurs dons, nous ont permis de faire face à toutes les échéances que nous avons rencontrées dans les étapes préliminaires du projet. Près de 50000€ ont déjà pu être récoltés, ce qui est remarquable pour un projet si récent !

La construction de l'école primaire n'a été rendue possible aussi rapidement que par le partenariat qui a été initié avec l'entrepreneur burundais GETRA, qui a préfinancé l'ensemble de la construction. Nous nous faisons un point d'honneur à le rembourser intégralement avant de lancer les phases suivantes du projet, malgré leur criante nécessité. C'est pourquoi nous faisons une nouvelle fois appel aux donateurs fidèles de SEL Projets. Selon nos prévisions, un montant de 100 000 € devra encore être trouvé fin décembre. Cette somme est énorme, mais c'est aussi un montage franchissable si tous les supporters du Village Imuhira s'unissent dans leur désir de justice pour relever ce défi financier important !

Nous nous permettons donc de vous solliciter afin de soutenir le projet et pour qu'une nouvelle porte s'ouvre pour l'aventure du Village Imuhira.

- Pour 30 € versés avant fin 2006, vous recevrez bientôt une fiche d'exonération fiscale à joindre à votre déclaration d'impôts.
- Avec 100 €, vous financez le mobilier scolaire de 10 enfants.
- Avec 500 €, vous offrez 5% d'une classe aux écoliers burundais.

Mais les contributions les plus minimales sont également reçues avec reconnaissance ! Une personne a proposé à ses amis de ne pas lui offrir de cadeau pour son anniversaire mais plutôt de verser une contribution au projet. Un couple a demandé aux invités de son mariage de remplacer l'achat de fleurs par un soutien au Village Imuhira. La seule limite est celle de votre imagination !

Pierre-Etienne Labeau, cellule Burundi

Compte spécifique 001-4847079-65 « Village Imuhira » de SEL Projets! Merci d'avance pour votre partenariat.

Journée annuelle du SEL Projets

Le 25 novembre, les amis (anciens et nouveaux) du SEL Projets se sont réunis nombreux dans les locaux de l'Eglise Protestante Evangélique d'Ottignies. Yves GABEL, Président du C. A., a introduit la journée par une méditation sur les principes éthiques de l'aide au **développement durable**. Une invitation à regarder ceux qui ont besoin de notre aide, non comme « une bouche à nourrir », mais comme une « Personne », invitation à une « **rencontre humaine** » qui nous pousse à « lutter pour la Vie ».

Notre invité d'honneur de la journée, Pierre MANO POTIANDI, Infirmier Chef du Centre de Santé et de Promotion Sociale (CSPS) de Piéla au Burkina Faso, a ensuite pris la parole pour présenter cette œuvre que le SEL Projets soutient. Il a remercié chaleureusement tous ceux qui ont contribué, par leurs dons et prières, à la construction du château d'eau pour le dispensaire. L'eau potable est à présent fournie aux malades, à leurs accompagnants et au personnel soignant. Les douches et les latrines sont opérationnelles. Merci également pour l'aide apportée aux enfants malnutris du Centre de Rééducation Nutritionnelle. **Pierre nous explique le réconfort que représente, pour les habitants de**

Piéla, l'assurance que, dans leur dénuement, ils ne sont pas oubliés.

Après la visite des stands et la pause déjeuner, l'après-midi a débuté par 4 ateliers interactifs au choix : « Parrainages et Tickets-Repas » avec le témoignage de parrains qui sont allés à Madagascar ; « Village Imuhira » avec le diaporama des travaux et de l'inauguration de l'école ; « La santé » avec les projets du Centre de Piéla et le témoignage d'Elise de Ridder (cf. page 3) ; et enfin « Comment devenir délégué(e) du SEL Projets » pour à partir d'une réflexion sur la pauvreté, déboucher sur les moyens pratiques de sensibiliser notre entourage à diverses actions.

C'est Pierre-Etienne Labeau, membre du C.A. et du Projet Village Imuhira, qui a conclu la journée par une « Question d'image » en nous invitant à retrouver l'image de Dieu en nous, en l'autre, à aider l'autre à retrouver l'image de Dieu en lui, et à être véritablement pour l'autre image de Dieu...

Une journée très riche qu'il est bien difficile de résumer en quelques mots... nous nous retrouverons dans un prochain numéro pour en dire plus, avant tout sur l'action concrète du CREN et du CSPS à Piéla.

URGENCE JAVA

Dans notre précédent numéro, nous vous rappelions les victimes du séisme survenu le 27 mai de cette année à Java. Nous faisons appel à votre générosité pour venir en aide aux quelque **30.000 blessés et 1.5 million de sans-abri**.

Nous vous remercions pour vos dons qui s'élèvent jusqu'à présent à **700 euros**. Continuons notre effort car la reconstruction des infrastructures (maisons, écoles, hôpitaux, routes, ponts, ...) est longue et coûteuse !

N.R.

Les brèves

TR : Centre Social de NTolo Cameroun

Le carrelage et la mise en peinture de la cuisine ainsi que l'achat d'un réfrigérateur vont rendre la tâche plus aisée aux cuisinières et à la gestionnaire et également améliorer les conditions d'hygiène du centre social. (Info SEL France)

Parrainages Plus : Fond Doux, Haïti

Le centre d'accueil de Fond Doux et 4 autres centres du sud du pays ont installé une aire de jeux pour les enfants. De cette manière, les enfants y viennent plus souvent et peuvent jouer à l'aise, en toute sécurité... ce qui n'est pas le cas quand ils passent leur temps libre sur les terrains vagues. (Info SEL France)

Micro-crédits féminins : Burkina Faso

Samuel Sanou (SERAC de Bobo Dioulasso), nous écrit : « *Merci aux donateurs du SEL Projets pour les 23 femmes qui ont pu bénéficier depuis août 2006 de ce crédit. C'est un grand soulagement pour elles et une réelle source d'épanouissement* ».

Au centre de Gaoua (DAS), Rebeca Palenfo et Kimapiera Da témoignent toutes deux de leur joie de pouvoir exercer leur activité commerciale et de pouvoir ainsi enfin subvenir aux besoins de scolarité de leurs enfants.

Le micro-crédit est un superbe moyen pour lutter contre la pauvreté car il permet de créer le développement social et économique à la base. A l'occasion de l'attribution du Prix Nobel de la Paix 2006 à l'inventeur de ce concept, le Pakistanais Muhammad Yunus, le Président du comité Nobel, Ole Danbolt Mjoes déclarait : « *Une paix durable ne peut être obtenue sans qu'une partie importante de la population trouve les moyens de sortir de la pauvreté. Le micro-crédit est un de ces moyens.* » (La Libre Belgique, 14 et 15 octobre 2006)

Jour après jour

Ne vous imaginez pas que l'Amour, pour être vrai, doit être extraordinaire. Ce dont on a besoin, c'est de continuer à aimer.

Comment une lampe brille-t-elle, si ce n'est par l'apport continu de petites gouttes d'huile ? Qu'il n'y ait plus de gouttes d'huile, il n'y a aura plus de lumière, et l'Époux dira : 'Je ne te connais pas'. Mes amis, que sont ces gouttes d'huile dans nos lampes ?

Elles sont les petites choses de la vie de tous les jours : la joie, la générosité, les petites paroles de bonté, l'humilité et la patience, simplement aussi une pensée pour les autres, notre manière de faire silence, d'écouter, de regarder, de parler, de donner, de parler et d'agir.

Voilà les véritables gouttes d'Amour qui font brûler toute une vie d'une vive flamme. Ne cherchez donc pas Jésus au loin ; il n'est pas que là-bas, il est en vous. Entretenez bien la lampe et vous le verrez.

Mère Térésa

Défi Michée



A méditer, pour nous en Belgique :

En France, « Le Défi Michée compte questionner les candidats à l'élection présidentielle au sujet de leur position sur les questions de pauvreté, de justice sociale et de commerce international. Il sensibilisera aussi les députés nouvellement élus aux engagements de la France concernant les Objectifs du Millénaire pour le Développement. Nous encouragerons les chrétiens et les communautés à écrire aux candidats à la présidentielle ainsi qu'à contacter les députés et candidats de leur circonscription pour leur rappeler les engagements de la France et leur demander leur position et leurs projets à ce sujet. »

Cité d'après le site web : www.defimichee.fr

Le Défi Michée lance une collection de livres, inaugurée par l'ouvrage de Jacques Blandinier : « Les pauvres avec nous ». Plaidoyer nous invitant à ne pas rester sourds aux commandements du Créateur, ce livre a le mérite de poser, avec clarté et simplicité, les fondements bibliques de l'action sociale et de rappeler que nous sommes tous, d'une manière ou d'une autre, des pauvres. Patrick Guiborat, Directeur Général du SEL France



A voir et à lire : Une vérité qui dérange

Documentaire engagé de Davis Guggenheim, présenté par Al Gore, en guerre contre l'effet de serre et contre notre négligence à l'égard de notre planète terre. Guggenheim ne nous épargne rien des conséquences apocalyptiques de notre mode de vie, mais il prouve qu'il nous appartient encore de sauver notre avenir. Maintenant !



Caroline Van Assche a vu le film et nous écrit ceci :

Une grande majorité de scientifiques s'accorde pour dire que le réchauffement climatique s'est amorcé, qu'il s'accélère et qu'il résulte de l'activité humaine. Les preuves ne manquent pas, elles sont alarmantes. Al Gore qui a eu accès à des données confidentielles, parcourt depuis 5 ans la planète pour en parler. Même si les chiffres sont parfois controversés, il n'en reste pas moins que nous ayons dépassé le seuil de crise. Crise qui se traduit par Danger mais aussi par Opportunité. Car en effet pour la 1^{ère} fois dans l'histoire de l'humanité, s'ouvre à

nous un problème de conscience mondiale! Il ne s'agit plus seulement ici d'une problématique politique, mais aussi morale et même spirituelle, où le besoin d'une conscience d'amour mondial s'avère essentiel.

Alors, pour qu'un changement soit possible:

Enseignons, faisons preuve de et vivons L'AMOUR FRATERNEL, avec tout ce que cela implique dans nos vies quotidiennes !

A consulter:

An Inconvenient Truth, Al Gore, ISBN 1594865671

Les Dernières Heures du Soleil Ancestral, Thom Hartmann, Ed. Ariane, ISBN 2920987399

L'Atlas 2006 du Monde diplomatique

Le Dictionnaire des Secrets d'Artisans Disparus, York J. Ed. Collections

500 ways to change the world, Global Ideas Bank, Institute for Social Inventions

<http://www.defipourlaterre.org>

<http://www.criseclimatique.fr>

Et beaucoup d'autres...



Artisanat SEL : Noël autrement grâce au commerce équitable !

Vous trouverez au Bon Livre de Liège de nombreux articles : bougeoirs, bijoux, objets décoratifs, denrées alimentaires, bref, toute une panoplie de produits fabriqués et cultivés par des hommes et des femmes qui peuvent retrouver leur dignité au travers de leur travail. En achetant ces produits-là plutôt que d'autres, vous participez, selon vos moyens, au développement et au mieux-être de nombreux artisans et cultivateurs dans les pays du Sud.

W. Fraipont

Commandes ou Achats sur place :


Librairie Le Bon Livre, Place
Théodore Gobert, 3 – 4020
LIEGE – Tél. Fax : 04/222.20.82
e-mail : liegebonlivre@skynet.be

Ouvert du mardi au samedi de
10 h à 18 h, possibilité d'envoi du
catalogue sur simple demande.

Cartes et cadeaux de Noël des parrains

Cette année encore, les contributions spéciales de Noël des parrains belges et français ont été mises en commun pour que chaque enfant parrainé reçoive un cadeau particulier : vêtement, couverture, chaussures, ustensile de toilette ou jouet. Les partenaires des parrainages achètent ces cadeaux sur place, ce qui donne un coup de pouce à l'économie locale. Grâce à ce système, on évite les pertes et les vols de cadeaux ainsi que les coûts d'envoi et les problèmes de douane courants quand on envoie des colis dans les pays en voie de développement.

Le message de réconfort et le cadeau que chaque enfant recevra en cette période de Noël seront pour lui la preuve qu'il n'est pas oublié et que cette fête porte encore tout le sens de la générosité de Dieu pour l'humanité entière.




Banque et Assurances Xavier Diez
Rue Tirogne 1 - 4460 Grâce-Hollogne Tél. 04 229 69 10





Banque et Assurances Xavier Diez
Rue de Visé 806 - 4020 Wandre Tél. 04 362 46 44



Perspectives Chrétiennes de Relation d'Aide

elnarefa asbl propose une **formation au conseil spirituel**.
Le descriptif des trois niveaux de formation et le formulaire d'inscription téléchargeable sont visibles sur www.elnarefa.be. Ces informations peuvent également vous être adressées par voie postale sur simple demande.

✉ Elnarefa asbl – rue provinciale 243 – 1301 Bierges – Belgique
☎ +32 (0)10 401 556 - ✉ elnarefa@skynet.be

LOCATION MOTORHOME
CAPAZUR

Envie de vacances en Motorhome ?
Ou d'un petit week-end sympa ?

Voyez notre site
pour les conditions :
www.location-mobile-home.be



Tél / Fax : 010/88.16.80
Gsm : 0486/05.18.06
E-mail : informations@location-mobile-home.be

imprimerie

Renseignements et devis gratuits :
tél. 016 560 984 ou dtc@tijd.com



DTC

& Printing

Herseltsesteenweg 108
3200 Aarschot

Nous assurons également la réparation et le tuning
de systèmes qui n'ont pas été achetés chez nous!

magasin d'informatique



L'école d'Andranotaratra Et la Lumière fut !



La joie des enfants et des responsables locaux fut émouvante lorsque les premiers appareils d'éclairage s'allumèrent et que l'eau pure jaillit des robinets.

Lors de la parution du SPN de septembre, beaucoup de détails du projet restaient à préciser. Grâce à Dieu, énormément de choses se sont mises en place depuis, et les différentes réalisations se sont très bien déroulées.



Pendant que les deux Jacques travaillaient aux installations techniques de l'école, leurs épouses et deux de leurs filles ont donné un coup de main aux instituteurs. Ensemble avec les enfants de l'école, elles ont joué, chanté, raconté des histoires en français-malgache et se sont lancées dans la confection de scoubidou et bracelets brésiliens ! Belles parties de plaisir et souvenirs impérissables...

A.H.

Nous remercions encore ENERGY ASSISTANCE pour le partenariat dans la réalisation du projet. Son aide technique pour l'étude ainsi que sa contribution financière dans les coûts d'installation ont contribué grandement à la réussite du projet. Jacques Aguila et Jacques Haumont (« les Jacques au carré »), mandatés par ENERGY ASSISTANCE, se sont rendus sur place du 20 octobre 4 novembre 2006 pour réa-

liser l'installation technique d'électrification et d'adduction d'eau de l'école.

L'installation comporte à présent :

- un ensemble de 3m² de panneaux solaires (cellules photovoltaïques) d'une puissance de 435 W, pour l'alimentation de la pompe principale et cette pompe,
- un ensemble de 6m² de panneaux solaires d'une puissance de 870W, pour l'alimentation de la pompe à eau secondaire, de matériel informatique et des luminaires des classes
- 35 luminaires, une pompe à eau secondaire et un convertisseur 220V.

L'accueil chaleureux des enfants et des responsables locaux du projet à Andranotaratra a permis aux 2 Jacques et à leurs familles de s'intégrer parfaitement aux conditions de vie malgaches... même si celles-ci étaient rudimentaires.

Les journées furent bien remplies. Il fallut 9 heures de travail par jour pendant 9 jours pour réaliser l'installation du matériel, ainsi que pour former les futurs utilisateurs au mode de fonctionnement et à la maintenance des installations.

Il faut également souligner l'engagement des habitants. Leur aide précieuse et l'intérêt qu'ils ont manifesté pour le projet sont des facteurs non négligeables pour la



Jacques Aguila a profité de l'après-midi de congé à l'école pour convoquer les parents d'élèves afin de leur donner une formation de prévention et de lutte contre le feu. Les feux de brousse sont un véritable fléau pour les populations rurales. Nous avons été témoins d'un incendie qui en une nuit a ravagé quelque 500 hectares de broussailles et plantations sans que personne n'ait rien pu faire. Une véritable désolation. Andranotarata n'a pas été épargnée non plus. En octobre dernier, les flammes ont ravagé une partie des arbres plantés et soignés par les enfants parrainés. Heureusement, elles ont pu être arrêtées avant d'atteindre l'école. Ces incendies sont la plupart du temps provoqués par des cultivateurs qui veulent débroussailler leurs terres ou par des personnes payées pour apeurer la population des campagnes et déstabiliser le gouvernement.

A.H.

pérennité de celui-ci. Toute démarche d'engagement de la population locale est primordiale pour la réussite de tels projets de développement.

Nous remercions JOANA et son épouse YVONNE qui nous ont entourés de leurs bons soins pendant toute la durée de notre séjour, ainsi que HAINGO, le technicien local du village et de l'école, pour son travail à nos côtés.

L'école compte actuellement 104 élèves et l'an prochain ce nombre devrait s'élever à 150.

Jacques Haumont

